



REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

p-ISSN: 2756-7532

e-ISSN: 2756-7524

Numéro spécial 1, janvier 2024

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

REVUE LES TISONS

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524



REVUE LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par
ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Revue en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Éditions LES TISONS

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

Revue LES TISSONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la
Société (RISHS) – Numéro spécial 1, janvier 2024
p-ISSN : 2756-7532 ; e-ISSN : 2756-7524

p-ISSN: 2756-7532; e-ISSN: 2756-7524
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>
<http://www.revuelestisons.bf>
lestisons@revuelestisons.bf
S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso
(+226) 66006650/70104853

PRÉSENTATION ET POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en

anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences de l'environnement, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : lestisons@revuelestisons.bf.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

CONSIDÉRATION ÉTHIQUE

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

NORMES ÉDITORIALES

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du

groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas

où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (250 mots maximales, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais. La taille de l'article varie entre 15 et 25 pages maximales.

DIRECTION DE PUBLICATION

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste,
Université Nazi Boni (Burkina Faso)

RESPONSABLE DES FINANCES

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers,
UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ,
Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina
Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe,
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli
DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr
Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-
ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste,
Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste
PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO
(Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en
Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M.
Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université
Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant
en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

COMITÉ DE LECTURE

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas
SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA,
Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M.
Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des
Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC,

Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas

SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-

ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel

Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue,

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France); Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

Table des matières

Un regard sociologique de l'insécurité urbaine au Mali depuis 2020 : les cas Bamako et Ségou ... Amadou TRAORÉ.....	15
Le retard académique à l'université de Dédougou : analyse des déterminants et des stratégies de résorption ... Koug-Nongom BONKOUNGOU, Zouanso SOULAMA/COULIBALY, Marcel ZERBO	47
Baruch Spinoza, éthicien de la réconciliation ... Siaka KONÉ.....	75
L'esclave féminin dans la société Baoulé précoloniale : de la servitude au statut d'épouse ... Kouassi Serge KOFFI.....	95
Genre et foncier urbain : l'accès des femmes à la propriété foncière et à l'investissement immobilier dans la ville de Ouagadougou ... Kis-Wend-Sida Romaine KONSEIGA, Yisso Fidèle BACYÉ	109
Paulin Hountondji, universaliste par conviction, relativiste par compréhension ... AGBO Béatrice Afiavi, BOSSOUSSI AGBANNINHIN Sètondji Paterné.....	135
Vulnérabilité climatique et résilience des éleveurs agro-pastoraux de la zone sylvopastorale : cas de Bisnabé Gandé, région de Louga, Sénégal ... Geneviève DIONE, Aliou BALDÉ, Coly MBALLO	157
Orientation, formation et emploi des adolescent(e)s scolarisé(e)s dans l'enseignement secondaire au Bénin : les déterminants liés au sexe ... Magloire Fortuné Landry AITCHEDJI.....	177
L'enseignement/apprentissage de la discipline Français par la radio au Burkina Faso : pratiques actuelles et perspectives ... Arnaud OUÉDRAOGO.....	205
Utilisation des pesticides dans la cacaoculture et risques sanitaires associés chez les producteurs du canton Zebouo Nord à Daloa ...	

Abel Affouda ADJET, François Yao KOUAKOU, Albert Kouakou YAO	225
Le discours révolutionnaire et religieux dans Les Misérables de Victor Hugo : configurations éthotiques et pragmatiques ... Jacques BARRO	251
Migrations, peuplement et subsistance identitaire en Guinée du XI ^{ème} au XX ^{ème} siècles ... Mamady BAMBA, Fodé Bangaly KEITA, Abdoulaye FOFANA	281
Intérêts socio-économiques du Tamarinier noir (<i>dialium guineense willd</i>) dans les terroirs villageois de Kartiack et de Dianki (region de Ziguinchor) ... Babacar FAYE, Virginie Ndébane MADIOUNE, Ngoné Wagane FAYE	305
La résurgence du mot d'ordre « Produire et consommer burkinabè » au Burkina Faso : souvenir révolutionnaire, réactualisation et réappropriation politiques ... Kakiswendépoulmdé Marcel Marie Anselme LALSAGA.....	341
Les limites des cours de soutien extrascolaire dans la dynamique des apprentissages scolaires des disciplines scientifiques au Burkina Faso ... Wendyam ILBOUDO, Innocent KIEMDÉ, Jean-Marie OUEDRAOGO.....	379
Motivation pour l'apprentissage de l'anglais et réussite scolaire : cas des élèves en génie civil du lycée de la jeunesse de Ouagadougou ... Fernand OUEDRAOGO, Sékou Oumar Tidiane TRAORE	403
Effets de la pratique des Activités Physiques et Sportives (APS) sur le développement des habiletés cognitives des élèves de la ville de Ouagadougou ... Boulagnin Pierre N'DO, Brigitte NANA, Koffi Pierrot KOFFI,	443
La morphologie verbale en koromfe, variante d'Arbinda ... Inoussa GUIRE	459

Les nouveaux parlars urbains : approche sociolinguistique ... Palé Sié Innocent Romain YOUL	495
Éducation environnementale : implémentation du tri des déchets plastiques en classe de première au Burkina Faso ... Issa ZONGO, Moussa BOUGOUMA, Cécile MOUCHERON.....	515
De la crise de la gouvernance forestière à une dynamique de régulation intégrée : cas de la forêt classée de Gonsé, commune rurale de Saaba ... Ezaï NANA.....	545
L'évolution des représentations diplomatiques du Burkina Faso à l'étranger (1960-2014) ... Salif KIENDREBEOGO.....	565
Médecine traditionnelle dans le soudan occidental et mutation médicale en occident chrétien au Moyen-Âge ... Konan Kouassi Parfait BORIS.....	595
Problématique de la participation des jeunes au Tchad... Tchago NDIKWÉ, Dieudonné VAÏDJIKÉ, Melissa WOUTENE	611



**L'enseignement/apprentissage de la
discipline Français par la radio au Burkina
Faso : pratiques actuelles et perspectives**

*Teaching/learning the French discipline by
radio in Burkina Faso: current practices and
perspectives*

Arnaud OUÉDRAOGO
École Normale Supérieure

Article disponible en ligne : <https://www.revuelestisons.bf>

Pour citer cet article

OUÉDRAOGO Arnaud, 2024, « L'enseignement/apprentissage de la discipline Français par la radio au Burkina Faso : pratiques actuelles et perspectives », *Revue LES TISONS/RISHS*, Numéro spécial 1, janvier, p. 205-224.

Résumé : La présente recherche se fixe pour objectif d'analyser les pratiques pédagogiques et didactiques de l'enseignement/apprentissage du français par la radio au Burkina Faso. La radio s'est révélée être un canal utilisé pour l'enseignement surtout des langues. Au Burkina Faso, l'enseignement du français par la radio se fait dans un contexte particulier marqué par l'insécurité qui touche une partie du territoire. Une stratégie nationale de scolarisation des élèves des zones à forts défis sécuritaires au Burkina Faso (SSEZDS) a été élaborée avec un volet programme d'éducation par la radio (PER). Nous partons d'une enquête de terrain pour faire d'abord un état des lieux de l'enseignement par la radio en répondant aux questions suivantes : comment se pratique l'enseignement du français par la radio ? Quelles sont les difficultés liées à l'enseignement du français par la radio ? Au regard de la réalité marquée par des insuffisances sur les plans pédagogique et didactique, l'étude propose des pistes d'amélioration des pratiques d'enseignement du français par la radio.
Mots-clés : Démarches pédagogiques, Enseignement, Apprentissage, Radio.

***Abstract:** The objective of our research is to analyse pedagogical and didactic practices of the teaching/learning of the French language via the radio in Burkina Faso. The radio has proved to be a channel used for the teaching of languages. In Burkina Faso, the teaching of the French language via the radio takes place in a particular context, marked by the insecurity that affects a part of the territory. A national strategy for the schooling of pupils in security-challenged zones in Burkina Faso (SSEZDS) has been developed, with a radio education program (PER) component. From a field survey, we scrutinize the current situation of the teaching of the French language via radio by answering the following questions: How is French taught via the radio? What are the difficulties involved in the teaching of French via the radio? In view of the reality of the situation, marked by pedagogical and didactic shortcomings, we propose ways of improving the practice of the teaching French via the radio.*

***Keywords:** Teaching, Learning of French, Radio, Pedagogical approaches.*

Introduction

Ces dernières années, des crises d'envergure mondiale ont imposé au monde de l'éducation de repenser la manière de dispenser les savoirs et savoir-faire scolaires. En effet, le système présentiel en salle de classe est devenu impossible pour de nombreux apprenants du fait des épidémies répétitives de choléra, d'Ebola et de la pandémie de la Covid-19.

Au-delà de ces facteurs d'ordre sanitaire, le contexte du Burkina Faso est marqué par le terrorisme qui sévit dans plusieurs zones du pays. L'accès aux salles de classe est impossible pour de nombreux apprenants. Trouver des solutions palliatives afin de permettre aux nombreux élèves, privés de classe, d'avoir accès aux différents enseignements/apprentissages sonne comme une obligation.

La clé est fournie par les diverses technologies de communication, parmi lesquelles la radio. Aussi, l'étude s'intéresse à l'enseignement/apprentissage du français dispensé à travers la radio, un médium spécifique.

La présentation de la recherche se fait en deux (2) grandes parties : la méthodologie qui regroupe les constats, les questions de recherche, les objectifs, les hypothèses, les théories de références et la méthodologie suivie. La deuxième partie est consacrée aux résultats, à l'analyse et à la discussion.

1. Méthodologie

La méthodologie regroupe les constats, les questions de recherche, les hypothèses, les théories de référence et la méthodologie de la recherche.

1.1. Constats

Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale de scolarisation des élèves des zones à forts défis sécuritaires au Burkina Faso (SSEZDS) 2019-2024, il est prévu un volet programme d'éducation par la radio (PER) censé offrir des émissions interactives par l'audio (EIA) et une plateforme éducative. Le PER regroupe plus de quinze (15) radios sur tout le territoire national burkinabé. La stratégie nationale de scolarisation des élèves des zones à forts défis se donne pour objectif de continuer l'action éducative pour les élèves des zones dites rouges que les établissements soient fermés ou non. L'alternative est d'utiliser la radio pour transmettre à chaque apprenant, dans son lieu de vie, les connaissances liées à la discipline français.

1.2. Questions de recherche, objectifs et hypothèses

1.2.1. Les questions de recherche

La question principale de recherche est la suivante : Quelles sont les pratiques actuelles de l'enseignement/apprentissage du Français par la radio au Burkina Faso ?

Les trois (3) questions secondaires sont :

Comment se pratique l'enseignement/apprentissage du français par la radio si nous prenons en compte l'estimation de P. Perrenoud (1998, p. 23) pour qui « les apprenantes et les apprenants à distance réussissent aussi bien, et parfois mieux, que ceux dans les environnements traditionnels en établissement » ?

A. Bosch (1997, p.15) pense l'enseignement apprentissage à distance comme « une méthodologie active et participative qui engage les apprenants dans un processus d'apprentissage dynamique

enclenché à travers des programmes audios soigneusement préparés
». Toutefois, quelles sont les insuffisances rencontrées par les acteurs
de l'enseignement/apprentissage du français par la radio ?

Quelle stratégie peut-on envisager pour un
enseignement/apprentissage du français plus efficient ?

1.2.2. Les objectifs de la recherche

L'objectif général de notre recherche est d'analyser les pratiques
l'enseignement/apprentissage du français par la radio au Burkina
Faso dans le but de les améliorer.

Les trois (3) objectifs spécifiques sont :

Décrire le processus de mise en œuvre de
l'enseignement/apprentissage du Français par la radio au Burkina
Faso.

Identifier les insuffisances dans la mise en œuvre actuelle de
l'enseignement/apprentissage du Français par la radio.

Proposer une stratégie porteuse d'une plus-value à
l'enseignement/ apprentissage du français par la radio.

1.2.3. Les hypothèses de recherche

L'hypothèse principale stipule que les pratiques actuelles de
l'enseignement/apprentissage du français par la radio comporte de
nombreuses insuffisances d'ordre pédagogique et didactique qui
peuvent être améliorées dans sa mise en œuvre par l'exploitation des
pratiques pédagogiques propres à la FOAD.

Les hypothèses secondaires sont formulées ainsi :

Le processus de l'enseignement/apprentissage du français par la
radio est caractérisé par la mobilisation de ressources pédagogiques
et techniques propres à l'enseignement à distance.

Des insuffisances d'ordre pédagogique et technique empêchent
l'enseignement par la radio d'atteindre ses objectifs.

La prise en compte d'aspects techniques et pédagogiques
spécifiques à l'enseignement à distance permet une amélioration de

l'enseignement-apprentissage du Français par la radio au Burkina Faso.

1.3. Les théories de référence

Cette section présente les théories sur lesquelles est construite la recherche notamment la théorie de la motivation de A. Maslow et les théories de la communication de H. Lasswell.

1.3.1. La théorie de la motivation

La motivation est l'essence de l'apprentissage surtout de l'apprentissage en ligne. En effet, la motivation donne l'envie d'accomplir des tâches, d'apprendre de nouveaux savoirs et à avancer dans le processus de l'apprentissage. Toutefois selon C. Rivaleau (2003, p. 10) « un comportement est motivé quand il est consciemment voulu, quand il a un objectif et un sens. La motivation est un processus psychologique qui cause le déclenchement, l'orientation et le maintien d'un comportement ».

Les questions de motivation semblent bien au cœur des défis qui se posent aujourd'hui aux acteurs de l'éducation, plus précisément dans la pratique d'enseignement envisagée par la diffusion de leçons à la radio : ici l'enjeu est la motivation de l'apprenant. Le modèle hiérarchique de A. Maslow (2013, p. 12), estime que les conduites humaines sont dictées par la satisfaction des besoins, parmi lesquels le besoin de se réaliser, de devenir tout ce qu'on est capable d'être. Tout comportement est déterminé par la recherche de satisfaction concernant un des besoins fondamentaux.

En situation d'enseignement par la radio, l'apprenant n'est pas en contact direct avec l'enseignant. Il lui faut alors une motivation, elle-même nourrie par un besoin d'apprendre et de devenir. A l'école l'importance de la motivation comme vecteur de réussite est conçue comme une force qui dynamise et oriente le comportement de l'apprenant dans la poursuite d'un but.

La motivation pousse l'élève à entreprendre différentes actions, telles que s'investir dans une tâche ou encore poursuivre des études post-secondaires ; en d'autres mots, comprendre ce qui le motive. Cette motivation, essentielle dans la vie de tous les jours, est un atout incontournable pour l'apprentissage, puisqu'un élève motivé fait des apprentissages plus durables, obtient des résultats scolaires plus élevés et persévère davantage à l'école qu'un élève démotivé (D. et Ryan, 1985). En outre la motivation de l'élève constitue l'un des plus forts prédicteurs de la réussite scolaire et ce, quel que soit son degré d'intelligence.

1.3.2. Les théories de la communication : le modèle de Lasswell (1948)

La communication est au cœur de l'enseignement/apprentissage. Elle est constituée d'une succession de "transmission de messages", reposant selon H. D. Lasswell (2007) fondamentalement sur cinq (5) points principaux. Ces points portent sur l'étude des organismes émetteurs et sur leurs motivations ; quoi : c'est l'objectif visé par le message ; quel contenu c'est-à-dire la teneur du message ; par quel canal : ce sont les techniques utilisées pour diffuser ce message précis ; à qui : portant sur le public visé (âge, sexe, niveau de culture) et avec quel effet : c'est l'impact du message sur les interlocuteurs ciblés.

Le modèle de Lasswell conçoit la communication comme un processus d'influence et de persuasion, un contenu à lire, à écouter ou à regarder, ce qui s'applique bien à la pratique enseignante par la radio. Ce modèle reconnaît l'absence de toute forme d'interférence et de rétroaction (retour de l'émetteur vers le récepteur) ou de contexte, ce qui le laisse tout de même réducteur. C'est bien également la situation de l'enseignement/apprentissage par la radio : l'absence de feed-back, dans l'immédiat, ou encore l'absence d'interactions. Chaque critère ci-dessus énuméré, trouve sa place dans la conception théorique et pratique d'un cours à dispenser par la radio.

1.4. Méthodologie de recherche

La méthodologie de la recherche présente le champ d'étude et les outils de collecte des données et également t la population cible. La recherche se veut mixte. Elle allie données quantitative et qualitative. Les données ont été collectées à l'aide de trois outils : le questionnaire selon l'approche de S. Tétreault et S. Blais Michaud (2014), le guide d'entretien (R. Sauvayre, 2021) et la grille d'analyse des cours radiodiffusés (M. Demeuse et al, 2018).

1.4.1. Champ d'étude et outils de collecte des données

La recherche s'est déroulée dans quatre (4) villes de quatre régions différentes du Burkina Faso : Ouagadougou dans la province du Kadiogo (région du Centre), Ouargaye dans la province du Koulpélogo (région du Centre-Est), Kaya (Province du Sanmatenga) dans la région du Centre Nord et Koudougou dans la province du Boulkiemdé (région du Centre Ouest). Ce choix a été fait de façon raisonnée. En effet, les villes de Ouagadougou et de Koudougou disposent d'une bonne couverture en stations de radio tandis que celles de Ouargaye et Kaya en sont moins fournies. Les deux dernières villes sont touchées de plein fouet par la situation sécuritaire alors que les deux premières sont relativement épargnées.

1.4.2. Population et échantillon

La population faisant l'objet de l'étude est composée ainsi qu'il suit : 10 encadreurs pédagogiques de l'enseignement secondaire de français, 10 professeurs de français, 25 élèves privés de classe, et 2 responsables de la Direction Générale de la Radio Télévision Éducative. Les encadreurs pédagogiques sont des superviseurs des pratiques pédagogiques des enseignants. Ils veillent au respect de la méthodologie et du contenu. Les professeurs de français sont des praticiens, des acteurs directs de terrain, et leur contribution est capitale. La grande majorité des encadreurs pédagogiques et des professeurs de français interviewés ont été identifiés à partir de leur

participation à l'élaboration des fiches pédagogiques pour la radio. Les responsables de la DGRTE étant investis de la mission de mettre en œuvre cette innovation pédagogique, ont été consultés pour les aspects techniques. Enfin, les élèves sont la dernière composante de la population d'étude. Ils sont les "consommateurs" de la production de leçons radiodiffusées.

L'enquête par questionnaire a concerné les professeurs de français de la ville de Ouagadougou. Ils ont été identifiés de façon aléatoire, sur la base d'une liste que la DGRTE a bien voulu mettre à notre disposition. Les entretiens ont été réalisés auprès des responsables de la radiotélévision éducative, auprès des encadreurs pédagogiques de français, auprès d'élèves actuellement privés d'accès à la salle de classe. Enfin cinq (5) cours radiodiffusés sont analysés.

2. Résultats, analyse et discussion

Dans cette section sont présentés les résultats de l'étude et la discussion qui en découle.

2.1 Présentation des résultats

Les résultats, fruit d'une triangulation des réponses obtenues auprès des enquêtés sur la base des trois (3) outils de collecte sont présentés en six (6) points.

2.1.1. De la connaissance de l'existence de la radio éducative et ses émissions

85% des publics de Ouagadougou et de Koudougou (élèves, professeurs et encadreurs pédagogiques) ne connaissent pas la radio éducative. Seuls les enseignants ayant dispensé des cours pour la RTE connaissent son existence et celle des émissions. Les publics de Ouargaye et Kaya à 100% connaissent très bien l'existence de cet outil.

2.1.2. Des localités couvertes par la radio, des canaux de diffusion et des émissions

La RTE n'émet pas à partir de ses propres ondes mais emprunte des heures d'émission à la RTB et ses radios partenaires dans les villes et provinces. Elle émet dans quinze (15) Radios relais au Burkina Faso dans certaines provinces où il y a des radios communautaires pour la diffusion des Programmes Educatifs de la Radio. Elle émet à travers la SBT (Société Burkinabé de Télédiffusion) qui a ses antennes relais partout au Burkina. Grâce à des mini vidéo projecteurs avec équipement solaire pour des possibilités d'exploitation (Radio KAYA). Elle exploite également des terminaux numériques qui permettent de diffuser dans un réseau local, à wifi sans connexion internet. Les leçons étant stockées dans des cartes mémoire (Projet EDU BOX de CN EPT). Les émissions ont pour public visé les élèves du préscolaire, élèves du primaire et du post primaire, du secondaire et de l'éducation non formelle. Elles sont intitulées « Apprendre plus » et visent pour objectifs de renforcer les apprentissages de élèves après les classes.

2.1.3. De la perception des acteurs de l'enseignement du Français sur la radio éducative

Plus de 85% des répondants, élèves, enseignants et encadreurs pédagogiques confondus sont d'avis que la radio offre une alternative pour dispenser les enseignements, moins de 10% estiment que ce n'est pas une offre alternative tandis que moins de 05% disent ne pas avoir d'avis sur cette question.

2.1.4. Des dispositions prises pour les émissions

Les curricula sont élaborés par Direction générale des Réformes éducatives et des Innovations pédagogiques (DGRIEP). La Direction de la communication et de la presse ministérielle (DCPM) s'occupe de la diffusion. Les enseignants et les encadreurs sont accompagnés par les techniciens de la Direction Générale de la

Radio Télévision Éducative. Les enseignants sont des volontaires soumis à un casting où deux critères principaux permettent de les retenir : le critère de la voix c'est à dire qu'ils doivent avoir une « voix radiophonique ».

Le deuxième critère est d'avoir la capacité à transmettre un savoir à un auditeur qui n'est pas présent. À l'issue de ce casting, ils reçoivent une formation pour leur permettre de préparer des leçons pour les émissions audio et audiovisuelles. Pour inciter les élèves à écouter les émissions, le PER (programme d'éducation par la radio) passe par la communication et la sensibilisation à travers les antennes de la radio en donnant les jours et heures de diffusion et en encourageant les élèves à suivre les émissions.

2.1.5. Du processus d'élaboration d'une leçon à diffuser :

Avant d'être diffusée, la leçon radiodiffusée passe par ces cinq (5) étapes successives :

- L'écriture du script, c'est-à-dire le corps de la leçon ;
- L'enregistrement de la prestation de l'enseignant, le *rush* ;
- La remise de l'enregistrement au technicien de montage pour traitement. Celui-ci introduit des éléments sonores comme le jingle et il procède au montage ;
- Le *testing* qui consiste à faire écouter l'élément monté à des élèves afin de recueillir leur *feed back* ;
- La validation qui consiste à donner un quitus pour la diffusion.

2.1.6. Des cours radiodiffusés

La présentation des cours radiodiffusés se fait en 3 sous points : la présentation des types d'activités, la démarche pédagogique utilisée et les contenus desdits cours.

2.1.6.1. Les activités de français

Les activités de français diffusées sont récapitulées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Les activités radiodiffusées

Activité	Classe	Titre de la leçon	Durée	Objectif fédérateur	Genre du présentateur
1. Grammaire	4 ^e	La phrase simple et la phrase complexe	17mn 25s	OF 6 : Produire une argumentation simple	Masculin
2. Orthographe	4 ^e	L'accord du verbe avec le sujet	23mn 13s	OF3 : rédiger une description complète et significative	Masculin
3. Vocabulaire	4 ^e	Les verbes d'opinion	37mn 26s	OF6 : Produire une argumentation simple	Masculin
4. Vocabulaire	4 ^e	Le vocabulaire appréciatif, affectif ; péjoratif	18mn 37s	OF6 : Produire une argumentation simple	Féminin
5. Grammaire	4 ^e	Les niveaux de langue	28mn 5s	OF1 : écrire une lettre privée ou officielle	Masculin

2.1.6.2. La démarche pédagogique

La démarche pédagogique suivie pour la présentation des leçons à la radio est la suivante :

1. Jingle ;
2. Présentation de l'enseignant ;
3. Conseils pratiques d'écoute et de travail donné aux élèves ;
4. Précision de la nature de l'activité et du titre de la leçon ;
5. Vérification des prérequis ;
6. Développement de la leçon : découverte du contenu de la leçon à travers des opérations de repérage, découverte et formulation de la règle, récapitulatif du contenu,
7. Application à travers des exercices (donnés oralement, temps de traitement, correction) ;
8. Rappel de l'identité de l'enseignant et identité du superviseur pédagogique ;
9. Jingle.

2.1.6.3. Les contenus dispensés

Pour chaque leçon, les notions abordées sont récapitulées :

Leçon 1 : Grammaire : la phrase simple et la phrase complexe : définition et caractéristiques de la phrase simple : un seul verbe conjugué avec une ou des propositions indépendantes qui peuvent être coordonnées ou juxtaposées. La phrase complexe comporte plusieurs verbes conjugués avec la présence d'un subordonnant. Les propositions contenues dans les phrases complexes sont les principales et les propositions subordonnées reliées par des mots appelés subordonnants.

Leçon 2 : Orthographe : l'accord du verbe avec le sujet : l'enseignant informe les élèves que les connaissances du cours leur « seront utiles en rédaction pour produire une argumentation simple ». Les objectifs spécifiques sont également proposés aux élèves : « identifier la place du sujet dans la phrase et accorder correctement

le verbe avec le sujet ». Le sujet peut être placé avant ou après le verbe. Il peut aussi être éloigné. Quelle que soit la position du sujet dans la phrase il s'accorde avec le sujet. Le sujet peut être un GN, un pronom personnel, un verbe à l'infinitif.

Leçon 3 : Vocabulaire : les verbes d'opinion : Selon l'enseignant « la maîtrise des verbes d'opinion seront utiles pour la production d'un texte argumentatif. ». Les objectifs sont les suivants : identifier les verbes d'opinion dans les phrases, les employer correctement pour donner un avis. Présentation de l'utilité des verbes d'opinion : ils permettent d'exprimer des points de vue, d'exprimer des jugements, des opinions.

Leçon 4 : Le vocabulaire appréciatif, affectif ; péjoratif. Certains mots utilisés valorisent les éléments qu'ils désignent : ce sont des mots du vocabulaire appréciatif. D'autres mots par contre dévalorisent ces éléments. Ce sont des mots relevant d'un vocabulaire dépréciatif ou péjoratif.

Quant au vocabulaire des sentiments, il est employé pour exprimer le sentiment que l'on ressent envers une personne, un animal ou une chose. Il existe plusieurs types de sentiments : l'affection, la joie, l'admiration, le regret, la haine.

Leçon 5 : Grammaire : Les niveaux de langue : Un niveau de langue ou registre de langue est une façon de s'exprimer selon le milieu où l'on se trouve et selon l'interlocuteur. Il existe trois (3) niveaux de langue : la langue familière, la langue courante et la langue soutenue. La familière est utilisée en famille, dans la rue. La langue soutenue est utilisée en classe tandis que la langue soutenue est utilisée dans les discours.

Selon les responsables de la RTE, les contenus des cours radiodiffusés sont élaborés sur la base des curricula en vigueur au Burkina Faso. Ils tiennent compte de la cible que sont les apprenants du préscolaire, du primaire et du post primaire.

La durée moyenne des cours varie entre 17 et 39 minutes. Les activités de français dispensées sont : la grammaire, l'orthographe et le vocabulaire.

2.2. Analyse des résultats et discussion

2.2.1. De la connaissance de la radio

L'atteinte des objectifs de la RTE permettra de compléter l'éducation en présentiel qui n'arrive pas à absorber tous les enfants en âge de scolarisation et d'atteindre un autre public, le secteur informel. En outre, la RTE touchera d'autres acteurs de l'éducation qui ne sont pas toujours imprégnés des réalités de l'école, les parents d'élèves. Enfin, elle pourra servir de canal d'information et de formation pour les enseignants. En un mot, elle peut être un moyen efficace de formation et de lutte contre l'analphabétisme.

Pour l'UNESCO, le développement de certaines régions est assuré grâce à la radio communautaire qui est un moyen très efficace de diffuser l'information au point de vue économique, est très accessible aux citoyens vivant dans les communautés rurales. Son principal avantage est d'être une technologie très peu coûteuse et que la réglementation traditionnelle du monopole des ondes qui gênait les radios communautaires est en voie de disparition et laisse le champ libre à la création des réseaux radiophoniques. (UNESCO, 2003, p. 86).

Malheureusement au Burkina Faso, la RTE n'est pas connue de tous. Elle est bien connue par le public des zones fortement impactées par la situation sécuritaire tandis que le public des zones où la situation sécuritaire est relativement peu préoccupante ne la connaît pas. Cette méconnaissance s'explique par le fait que les actions de la RTE sont plus orientées vers les zones à fort déficit sécuritaire où du reste elle est appuyée par des partenaires comme l'UNICEF. Cette situation est donc à améliorer car comme le disent A. Murphy et al (2002, p. 7)

Les évaluations des activités d'EIR mises en place en Afrique et dans d'autres régions du monde montrent qu'ils en résultent une amélioration régulière et significative des acquis des élèves. En moyenne, les élèves des classes d'EIR obtiennent de meilleurs résultats que les groupes témoins, l'écart type étant de 0,5.

Un travail d'information pour la visibilité de l'outil s'avère nécessaire mais aussi un travail de sensibilisation sur ses objectifs afin que tous les acteurs puissent s'approprier l'outil.

La majeure partie des acteurs voient en elle une alternative efficace pour répondre à la fermeture des nombreuses salles de classes. Les principaux inconvénients sont que les leçons diffusées ne concernent pas toutes les activités du français (3 sur 8 activités) et ne couvrent pas non plus tout le programme d'enseignement en vigueur au Burkina Faso. C'est la somme de toutes les activités et le respect du programme qui permettent d'atteindre les objectifs visés par l'enseignement du français.

2.2.2. Des cours radiodiffusés

La première insuffisance des cours radiodiffusés est le fait qu'il n'y a pas d'évaluation pour mesurer le degré d'acquisition des apprenants ni de temps de remédiation indispensable pour accompagner, orienter et éventuellement réorienter les apprentissages des élèves. Pourtant Fostard (1994) conditionne l'éducation par la radio par l'interaction. Elle permet à l'apprenant de participer directement à la construction du savoir qu'il acquiert et ce tout au long du processus. L'interaction constitue l'aspect exploitation des méthodes actives de l'enseignement par la radio. L'interaction s'opère d'une part avec les apprenants entre eux et d'autre part, entre les apprenants et leurs formateurs (Kurubacak, Yuzer & Volkan 2004). L'interaction est recommandée dans les programmes de FOAD réalisés en temps réel ou différé.

Une autre insuffisance est qu'il y a un hiatus entre la pédagogie proposée d'un enseignement à distance et la pratique réelle. C'est

ainsi par exemple que le maintien de la motivation et les rappels ne se pratiquent pas toujours. Pourtant comme le dit D. Ryan (1985) la motivation de l'élève constitue l'un des plus forts prédicteurs de la réussite scolaire et ce, quel que soit son degré d'intelligence.

L'enseignant se doit alors de penser à comment motiver ses élèves virtuels. Elle pourrait par exemple concerner les temps de répétition et de mémorisation octroyés. Durant les séances ils vont de 2 à 5 secondes, ce qui paraît insuffisant. Les temps d'exercices accordés aux apprenants d'une durée de 50 secondes aussi en moyenne ne permettent pas aux apprenants virtuels de traiter les exercices et de confronter ce qu'ils ont trouvé avec les réponses proposées par l'enseignant dans le corrigé oral. L'enseignement ne se termine pas toujours par une récapitulation et des exercices d'application.

2.3. Vérification des hypothèses et proposition didactique

L'analyse des résultats montre que les ressources pédagogiques mobilisées actuellement pour l'enseignement/apprentissage du français par la radio ne sont pas celles recommandées par un enseignement à distance, ce qui confirme notre hypothèse numéro 1. Par ailleurs, l'enseignement par la radio est émaillé par des insuffisances d'ordre pédagogique, confirmant aussi l'hypothèse numéro 2 que nous avons émise.

En somme, l'enseignement/apprentissage du français par la radio tel que pratiqué actuellement ne permet pas d'atteindre les finalités et but de l'éducation au Burkina Faso. Donc l'hypothèse principale qui stipulait que les pratiques actuelles de l'enseignement/apprentissage du français par la radio comportent de nombreuses insuffisances d'ordre pédagogique et didactique est confirmée.

Ces insuffisances peuvent être améliorées dans sa mise en œuvre par l'exploitation des pratiques pédagogiques propres à la FOAD qui comporte plusieurs volets. Ainsi donc l'amélioration sur les plans

pédagogique et technique pourrait être faite à travers les actions suivantes :

- Le respect de toutes les étapes et de la méthodologie d'une démarche d'enseignement à distance à savoir les formations synchrones et asynchrones ;
- l'exploitation d'un dispositif TNI (Tableau numérique interactif) qui permet toutes sortes d'interactions entre élèves/ élèves, élèves /enseignants ;
- La mise à contribution de la techno pédagogie.

Conclusion

En somme, l'étude est partie d'un état des lieux de l'enseignement/apprentissage du français par la radio au Burkina Faso pour proposer des solutions qui pourraient améliorer son efficacité. Ainsi il ressort que l'enseignement/apprentissage du français par la radio connaît de nombreuses difficultés qui ne permettent pas véritablement d'atteindre non seulement les objectifs de l'enseignement apprentissage du français mais aussi ceux de la RTE. Les insuffisances sont d'ordre technique et pédagogique.

La pratique requiert une démarche spécifique et fait appel à diverses compétences. L'enseignement apprentissage du français par la radio devrait faire l'objet de développement des ressources humaines de qualité au regard de sa spécificité.

L'enseignement/apprentissage par la radio, déjà expérimenté avec succès dans beaucoup de pays comme la Sierra Leone, le Burundi pourrait être d'un apport capital dans l'amélioration de l'offre éducative de notre pays tant en quantité qu'en qualité si certaines conditions sont respectées.

Enfin cet enseignement/apprentissage pourrait être amené à devenir un complément des enseignements en présentiel pour tous les ordres d'enseignement.

Bibliographie

BOSCH, Andrea, 1997, “Interactive Radio Instruction: 23 years of improving educational quality”, *Education and technology Notes*, 1(1), 1-9. Retrieved February 4, 2007, from http://www.ictliteracy.info/rf.pdf/KnowledgeMaps_ICTs_and_the_Education_MDGs.

DEMEUSE Marc, et al, 2018, *Guide pour analyser des pratiques de classe*, Version du 18 Octobre 2018.

FOSSARD, Esta de, 1994, *Writing for interactive Radio Instruction*, Washington D.C, Learn Techproject.

KURUBACAK, Valar, & YUZER, Dominic, 2004, *The Building of Knowledge Networks with Interactive Radio Programs in Distance Education Systems*. Turquie: Distance Education Department, College of Open Education Eskisehir Anadolu, University Turkey. Retrieved February 15, from.

LASSWELL, Harold, 1995, *Histoire des théories de la communication*, éditions La découverte, France.

LOISIER, Jean, 2009, *Guide de communication éducative et de choix technologiques en formation à distance*, document préparé pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada.

MASLOW, Abraham, 2013, *Devenir le meilleur de soi-même*, Paris, Eyrolles.

MICHEL, Jean Luc, 2007, *Les théories de la communication*, Université Jean Monnet, Saint Etienne, France.

MURPHY, Pau, 2002, *Améliorer les possibilités d'apprentissage en Afrique : l'enseignement à distance et les technologies de l'information et de la communication au service de l'apprentissage*. Publications de la Banque mondiale, Retrieved October 25, 2007, from <http://www.banquemondiale.org/>

PERRENOUD, Philippe, 1998, *Se servir des technologies nouvelles*. Voyage autour des compétences 8, Éducateur no3, 6 mars, p. 20-27.

RIVALEAU, Chantal, 2003, « La motivation scolaire et ses théories actuelles », URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10697ar>.

SAUVAYRE. Romy, 2021, *Le Guide d'entretien in Initiation à l'entretien en sciences sociales*, p. 29-60.

TETREAULT, Sylvie, BLAIS–MICHAUD, Sophie, 2014. *Élaboration du questionnaire dans Guide pratique de recherche en réadaptation*, p. 247-268.

UNESCO, 2003, *L'enseignement ouvert et à distance : Tendances, considérations politiques et stratégiques*, Paris, France, UNESCO. Retrieved June 18, 2008, from <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001284/128463f.pdf>